

Florentin Ginot

Bach • Biber



L'exploration emprunte des sentiers parfois surprenants, et on ne se lassera jamais de laisser l'expérimentation guider nos choix. Il y a quelques mois de cela, je n'aurais pas imaginé enregistrer un album *Bach • Biber* composé essentiellement de transcriptions d'œuvres pour violon. La modernité lumineuse de la musique de Heinrich Ignaz Franz Biber (1644-1704) s'est rapidement imposée à moi comme outil sensible de découverte : une musique libre, extravagante, qui apparaît comme une évidence aux côtés de la rigueur de la *Partita n°2 en ré mineur BWV 1004* de Johann Sebastian Bach (1717-1720) ; une *Passacaglia* qui trouve naturellement son contrepoint dans la *Ciaccona* ; une ouverture du spectre sonore comme projet esthétique insolite ; le *Variatio* comme fil rouge que l'on tire avec obstination.

C'est dans ce décor qu'apparaît l'adaptation de la *Partita n°2*, cycle solitaire s'il en est : frayer avec les constructions complexes du compositeur allemand ; faire jongler timbres, sonorités et zones sourdes ; en redécouvrir les virtuosités spectrales et harmoniques. Au son terrien de s'emparer des cinq danses décrites ici par la chorégraphe Anne Teresa De Keersmaecker : « L'*Allemande* nous fait marcher, la *Courante* courir, la *Sarabande* nous plie à toutes sortes de motifs, et l'implacable *Chaconne* nous jette dans de jubilatoires courses en cercle ! ».

Dans le processus de développement de ce binôme en clair-obscur, l'envie (sinon la nécessité) d'en inventer les outils est rapidement apparue en alliant recherches historiques et traductions contemporaines, par exemple l'élaboration

(menée avec l'archetier Boris Fritsch) d'un archet funambule qui s'inspire des données connues en termes de dynamisme, de spectre ou d'articulations propres à cette époque, tout en les combinant aux problématiques modernes. Une démarche similaire nous mène au design d'un synthétiseur – spécialement conçu pour la *Sonate n°2* de Biber (env. 1681), qui travaille sur le timbre et le principe d'orgues de *continuo* dans la musique du compositeur austro-tchèque, puis transpose ces contraintes sur une émulation de l'emblématique « Buchla 700 » – sidérant synthétiseur polyphonique inventé en 1987.

La contrebasse est un instrument à l'histoire chaotique, hors des normes, jonchée de métamorphoses. A l'image du *stylus phantasticus* auquel Biber est associé, sa trajectoire est empreinte d'inventions (lutherie), de transformations (*scordatura*), d'essais et d'échecs en tous genres. Issue d'une anarchie toute particulière et créatrice, l'instrumentiste a en main une friche où tout reste à inventer. Mener sur le devant de la scène un instrument aussi sombre et peu connu comme voix de « dessus » ne peut être un but en soi. Inverser une pyramide établie, questionner l'attribution des rôles dans une hiérarchie qui ne demande qu'à être remodelée aujourd'hui est en revanche une ouverture autrement irrésistible.

« Promeneur, le chemin se dessine en marchant » – Antonio Machado.

— Florentin Ginot

Exploration adopts some surprising paths, and we will never be tired of allowing our choices to be guided by experimentation. A few months ago, I would never have imagined that I would record an album consisting essentially of transcriptions of pieces for the violin. The luminous modernity of the music of Heinrich Ignaz Biber (1644-1704) rapidly appeared to me as a sensitive tool of discovery: a free, extravagant music that appears entirely natural in contrast to the rigour of *Partita No. 2 in D minor BWV 1004* by Johann Sebastian Bach (1717-1720); a *Passacaglia* which finds its natural counterpart in the *Ciaccona*; an opening of the sound spectrum as an unusual aesthetic project; the *Variatio* as a leitmotif that ever obstinately returns.

It is in this setting that we place the adaptation of the *Partita No. 2*, a solitary cycle if there ever was one: dealing with the complex constructions of the German composer, juggling with the timbres, sonorities and dampenings; rediscovering the spectral and harmonic virtuosités. The earthly sound must seize the five dances, described thus by the choreographer Anne Teresa De Keersmaeker: 'The *Allemande* makes us walk, the *Courante* makes us run, the *Sarabande* bends us to all kinds of motifs and the implacable *Ciaccona* flings us into jubilant circular races!'

In the process of development of this *chiaroscuro*, the desire (if not the need) to invent its tools rapidly made itself felt, requiring both historical research and contemporary translations, for example the elaboration (together with the

bowmaker Boris Fritsch) of a funambulist bow inspired by known data of dynamics, spectra and articulation particular to that time, while combining them with modern issues. A similar approach led us to the design of a synthesizer conceived especially for Biber's *Sonata No. 2* (circa 1681), which works on the timbre and the principle of continuo organs in the music of the Austrian-Czech composer, then transposes these constraints to an emulation of the emblematic 'Buchla 700' – the incredible polyphonic synthesizer invented in 1987.

The double bass is an instrument with a chaotic history outside the norms, littered with metamorphoses. In the image of the *stylus phantasticus* to which Biber is associated, its trajectory is filled with inventions (in instrument-making), transformations (*scordatura*), experiments and failures of every sort. The double bass emerges from a particularly special and creative anarchy, and its player wields a fertile terrain in which everything remains to be invented. Bringing such a somber and little-known instrument to centre stage and using it as the 'top' voice cannot be a goal in itself but inverting a well-established pyramid, and questioning the attribution of roles in a hierarchy that screams today to be remodelled – these are truly irresistible openings.

'Wanderer, the road is made by walking' – Antonio Machado.

— Florentin Ginot

Florentin Ginot

contrebasse

«La contrebasse de Florentin Ginot, à la pointe de la sensibilité et du rêve.» Berliner Zeitung

Membre de l'Ensemble Musikfabrik depuis 2015, Florentin vit et travaille à Paris et Cologne. Après une formation au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, il devient lauréat de la Fondation Banque Populaire et enregistre en 2015 son premier album autour de la musique de Marin Marais, dans la collection «Jeunes Solistes» de la Fondation Meyer.

Il se consacre à présent au répertoire soliste, à la création contemporaine et à l'invention de formes scéniques. Depuis 2017, il est directeur artistique de HowNow, qui développe des formes artistiques innovantes, émanant des musiques de création dans toute leur diversité vers des formes scéniques aux côtés de la danse, du théâtre et du cirque contemporains. Yoann Bourgeois lui commande cette même année la musique pour *La mécanique de l'Histoire*, spectacle créé au Panthéon à Paris. Depuis 2019, il invite des musiciens, tels que Helge Sten (Norvège), Stefan Prins (Belgique/Allemagne) ou Kamilya Jubran (Palestine/France), à collaborer sur des projets hybrides.

En dialoguant avec les compositeurs Georges Aperghis, György Kurtág, Rebecca Saunders ou Helmut Lachenmann, il engendre et crée un répertoire soliste nouveau pour son

instrument. «Not Here» présentait en 2018 une série de créations solos à la Philharmonie de Cologne, au Festival ManiFeste | Ircam et à la Biennale di Venezia. Dans le même temps, il convoque le répertoire baroque en adaptant un ensemble de pièces, parmi lesquelles les *Sonates et Partitas* de Johann Sebastian Bach ou les livres de *Pièces de viole* de Marin Marais.

Il s'est produit en solo dans des festivals et lieux, tels que la Philharmonie de Berlin, la Philharmonie de Cologne, la Cité de la Musique, le Festival Présences, le Festival Musica, l'Auditori, le Berliner Festspiele, Sacrum Profanum à Cracovie, Ultima à Oslo, la Biennale di Venezia. En 2020, il est nommé «Révélation musicale de l'année» par le Syndicat de la Critique.

Florentin Ginot

double bass

'The double bass of Florentin Ginot, at the summit of sensitivity and dreams'. Berliner Zeitung.

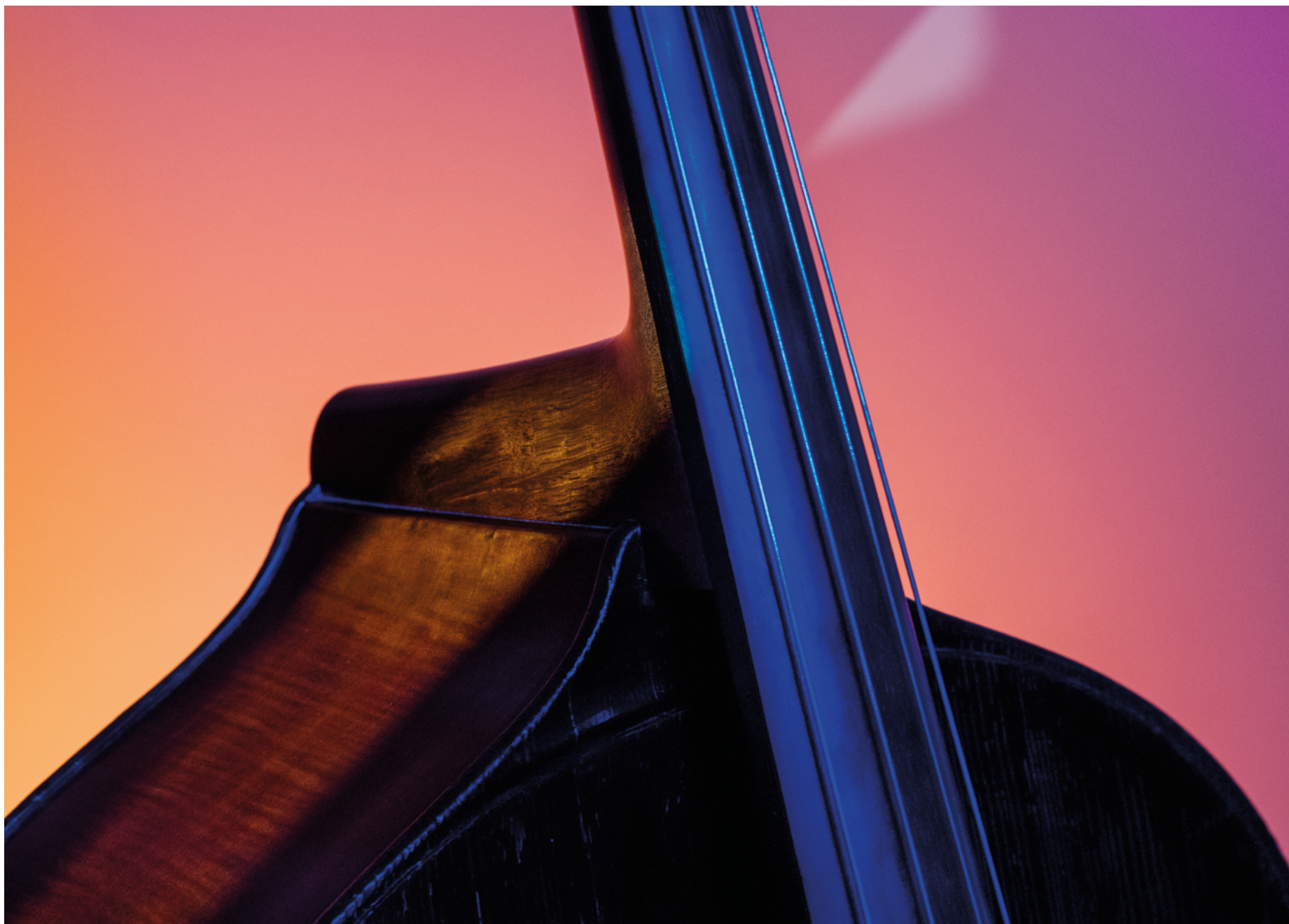
A member of the Ensemble Musikfabrik since 2015, Florentin lives and works in Paris and Cologne. Following his studies at the Paris Conservatoire, he was awarded a scholarship from the Banque Populaire Foundation, and recorded his first album in 2015, devoted to the music of Marin Marais, in the Meyer Foundation collection 'Young Soloists'.

He now focuses on playing the solo repertoire, premiering contemporary music and inventing new stage forms. Since 2017, he has been the artistic director of HowNow, an artistic company which develops innovative artistic forms varying from musical creation to scenic forms such as dance, theatre and contemporary circus arts. The same year, Yoann Bourgeois commissioned him to write music for *The Mechanics of History*, a spectacle first performed at the Paris Pantheon. Since 2019, he has invited musicians such as Helge Sten (Norway), Stefan Prins (Belgium/Germany) and Kamilya Jubran (Palestine/France) to work with him on hybrid projects.

Through dialogues with the composers Georges Aperghis, György Kurtág, Rebecca Saunders and Helmut Lachenmann, he has solicited and performed an entirely new soloist repertoire for his

instrument. In 2018, the spectacle 'Not Here' presented a series of solo performances at the Cologne Philharmonie, the Festival ManiFeste | Ircam and the Venice Biennale. At the same time, he calls upon the baroque repertoire, adapting a set of pieces including the *Sonatas and Partitas* by Johann Sebastian Bach, and the *Works for Viola da Gamba* by Marin Marais.

He has played solo in halls such as the Berlin Philharmonie, the Cologne Philharmonie, and the Paris Cité de la Musique, and festivals such as the Auditori, the festival Présences, the festival Musica, the Berliner Festspiele, Sacrum Profanum in Krakow, Ultima in Oslo, and the Venice Biennale. In 2020, the Critiques Syndicate named him 'Musical revelation of the year'.



Caroline Delume

théorbe | theorbo

Caroline Delume collabore avec des chanteurs, instrumentistes, compositeurs, ingénieurs du son, chefs d'orchestre. Interprète sur instruments anciens et modernes, son travail est particulièrement engagé dans la création musicale, en solo et avec des ensembles spécialisés.

Elle est dédicataire d'œuvres pour guitare et pour théorbe de Jean- Pascal Chaigne, Pascale Criton, Philippe Fénélon, Christopher Fox, Félix Ibarrondo, José Manuel López López, Francisco Luque, Clara Maïda, Florentine Mulsant, Franck Yeznikian.

Elle joue et enregistre avec les ensembles Le Concert Spirituel (Hervé Niquet), La Tempesta (Patrick Bismuth) et Solistes XXI (Rachid Safir). Elle est professeure de lecture à vue au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et professeure de guitare au Conservatoire de Versailles Grand Parc.

Sélection discographique : *L'Art de la guitare contemporaine* (Arion), *L'Oiseau rare*, pièces de Francisco Luque (Espacio 2015), *Le Marteau sans maître* de Pierre Boulez sous la direction du compositeur (Deutsche Grammophon).

Caroline Delume collaborates with singers, instrumentalists, composers, sound engineers and conductors. As a performer on both period and modern instruments, she is particularly committed to premiering new music, as a soloist and with specialised ensembles.

She is the dedicatee of works for guitar and theorbo by Jean-Pascal Chaigne, Pascale Criton, Philippe Fénélon, Christopher Fox, Félix Ibarrondo, José Manuel López López, Francisco Luque, Clara Maïda, Florentine Mulsant, and Franck Yeznikian.

She plays and records with the ensembles Le Concert Spirituel (Hervé Niquet), La Tempesta (Patrick Bismuth) et Solistes XXI (Rachid Safir). She teaches sight-reading at the Paris Conservatoire, and guitar at the Grand Parc Conservatoire of Versailles.

Selected discography: *The Art of the Guitar* (Arion), *The Rare Bird*, pieces by Francisco Luque (Espacio 2015), *The Hammer With No Master* by Pierre Boulez, conducted by the composer (Deutsche Grammophon).

Fanny Vicens

synthétiseur

Du récital classique aux musiques de création, Fanny Vicens mène une carrière internationale conciliant son double profil de pianiste et d'accordéoniste. Elle apparaît sur des scènes prestigieuses dans une vingtaine de pays et entretient une intense activité de musicienne d'ensemble : membre de Cairn, elle a été l'invitée d'une trentaine d'ensembles à travers le monde.

Soliste recherchée, elle se produit en concerto avec l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, le Südwestdeutsches Kammerorchester Pforzheim, le NEC, les orchestres de Besançon, Cannes, Metz, Perpignan et l'Orchestre de Bretagne.

Fanny Vicens se distingue par son engagement pour le répertoire contemporain et l'interprétation historiquement documentée des répertoires baroque et classique. Elle nourrit une réflexion sur l'identité sonore de l'accordéon, dont la création d'un riche répertoire où la conception d'accordéons microtonals (XAMP) se font écho. Elle apparaît dans des spectacles interdisciplinaires avec les chorégraphes Maud Le Pladec, Annabelle Bonnéry ou Hervé Robbe. Plusieurs enregistrements documentent ses projets, dont l'album solo *Schrift* (Stradivarius), les disques *ON/OFF* et *VIBES* (duo XAMP), ainsi que plusieurs disques témoignant de ses engagements de chambriste et de musicienne d'ensemble.

En 2021, sa discographie s'enrichit des *Variations Goldberg* (Paraty) et d'un disque d'œuvres avec électronique (Eole Records). Lauréate des Fondations Banque Populaire, Yehudi Menuhin et Kunststiftung, Fanny Vicens est diplômée du Conservatoire national de musique et de danse de Paris, des Musikhochschule de Trossingen et Lucerne et de la Sorbonne. En 2019, elle crée *Phænomena*, concerto de Bernd Richard Deutsch au Musikverein de Vienne, avec l'orchestre de la radio autrichienne dirigé par Jakub Hrůša. Fanny Vicens enseigne l'accordéon à la Haute École de Musique de Lausanne.

Fanny Vicens

synthesiser

From classical recitals to premiering new music, Fanny Vicens has an international career spanning both piano and accordion. She performs in prestigious halls in some twenty countries, and is a tremendously involved ensemble player: a member of Cairn, she has been invited to perform with about thirty ensembles worldwide.

As a sought-after soloist, she has played concertos with the Luxembourg Philharmonic Orchestra, the Südwestdeutsches Kammerorchester Pforzheim, the NEC, the orchestras of Besançon, Cannes, Metz, Perpignan and Bretagne.

Fanny Vicens distinguishes herself by her commitment to the contemporary repertoire as well as her historically documented interpretations of the baroque and classical repertoires. She has developed her own reflections on the sonorous identity of the accordion, which includes premiering a rich repertoire and the conception of the microtonal accordion (XAMP). She appears regularly in interdisciplinary spectacles with the choreographers Maud Le Pladec, Annabelle Bonnéry and Hervé Robbe. There are several recordings of her various projects, such as the solo album *Schrift* (Stradivarius), the CDs *ON/OFF* and *VIBES* (XAMP duo), and several recordings devoted to her activities as a chamber and ensemble musician.

In 2021, her discography gained a new recording of the *Goldberg Variations* (Paraty) and a CD of works with electronics (Eole Records). Fanny Vicens, who earned diplomas from the Paris Conservatoire (CNSM), from the Musikhochschule in Trossingen and in Lucerne, and from the Sorbonne, has been awarded scholarships from the Banque Populaire Foundation, Yehudi Menuhin and the Kunststiftung. In 2019, she created *Phænomena*, a concerto by composer Bernd Richard Deutsch, at the Musikverein in Vienna, with the Austrian Radio Orchestra conducted by Jakub Hrůša. Fanny Vicens teaches accordion at the Haute École de Musique in Lausanne.

Remerciements

Immense merci

Aux inestimables Fanny Vicens et Caroline Delume ;

À Hannelore Guittet pour son écoute ;

À NoMadMusic pour son soutien ;

À Jean-Christophe Deleforge pour avoir su éveiller la curiosité de plusieurs générations de musiciens ;

À Hélène et Silvina pour leur travail et leur complicité au quotidien ;

À Florence.

Huge thanks

To the priceless Fanny Vicens and Caroline Delume;

To Hannelore Guittet for her listening skills;

To NoMadMusic for their support;

To Jean-Christophe Deleforge for arousing the curiosity of several generations of musicians;

To Hélène and Silvina for their work and their daily partnership;

To Florence.

Johann Sebastian Bach

Partita for Violin Solo No.2 in D minor, BWV 1004

01 Allemanda	04:25
02 Corrente	02:33
03 Sarabanda	04:36
04 Giga	04:41
05 Ciaccona	14:43

Heinrich Ignaz Franz Biber

Sonata No.2

06 Praeludium	01:08
07 Aria	01:03
08 Variatio 1	00:57
09 Variatio 2	01:10
10 Variatio 3	00:59
11 Variatio 4 (Adagio)	01:07
12 Variatio 5	00:42
13 Variatio 6	00:44
14 Finale	01:07
15 Passacaglia in G minor	10:13
16 Sonata No.3 - Variatio	05:25
Total timing	55:33

Works transcribed for double bass by Florentin Ginot

Florentin Ginot double bass

Bach • Biber

Caroline Delume theorbo | **Fanny Vicens** synthetiser

Works transcribed for double bass by Florentin Ginot

Johann Sebastian Bach

01-05 *Partita for Violin Solo No.2 in D minor, BWV 1004* 30:58

Heinrich Ignaz Franz Biber

06-14 *Sonata No.2* 08:57

15 *Passacaglia in G minor* 10:13

16 *Sonata No.3 - Variatio* 05:25

Total timing 55:33

Executive producer: **Clothilde Chalot**

Recording producer, sound engineer:

H. Guittet assisted by **L. Delegrange**

Editing: **H. Guittet**, **V. Duc-Maugé**,

assisted by **H. Pesson**

Label manager: **Adélaïde Chataigner**

Recorded in June 2021 at the **Orchestre national d'Île-de-France**

Photographer: **Frederike Wetzels**

Corrector: **Danièle Chalot**

Translators: **Linda Daigle**, **Leila Schneps**

Graphic design: **Isabelle Servois**

